

## **FICHE DE BONNE PRATIQUE**

### **Un centre de jour multi-services comme “espace-refuge” pour des femmes RPT en situation de vulnérabilité**



#### **Zone**

Agadir Ida Outanane, Inzeguane Ait Melloul, Chtouka Ait Baha - Région Souss-Massa

#### **Partenaires**

Des partenariats ont été développés dans le cadre de PRIM sur la complémentarité des services et accompagnements proposés aux RPT avec ASCS, ANIR et Migrations & Développement.

#### **Le projet**

Le projet “ASADF” qui veut dire “Intégration” en Amazigh agit pour l’inclusion économique et sociale des personnes vulnérables dont les personnes migrantes, hommes et femmes installées dans la région. Il offre un ensemble de services de base et des formations visant à renforcer les capacités d’intégration sociale et économique, dans une approche holistique d’accompagnement.

# Contexte

Le projet a mis en place une expérience pilote avec un centre de jour pour l'accueil des RPT en situation de vulnérabilité.

L'idée du centre de jour est venu d'un besoin exprimé des femmes qui viennent sur Agadir pour la 1<sup>o</sup> fois et qui n'ont aucune idée où aller. Elles participent aux activités de l'association, qui s'implique sur l'accueil et l'intégration des RPT depuis plusieurs années, et sont souvent très fatiguées et ont besoin d'une écoute. Elles veulent se reposer un peu, se sentir en protection et en sécurité, laver leur vêtement, se faire un petit repas elles-mêmes, avoir un lit, trouver d'autres femmes avec qui parler. Donc un centre de jour qui peut accueillir ces femmes était nécessaire.

L'AVFM a eu des échanges avec des associations en France qui gèrent des centres de jour pour les femmes victimes de violence, ou pour l'accueil des enfants pendant que la femme est en formation. Par ailleurs, elle gère déjà un centre d'hébergement pour les femmes victimes de traite, donc elle dispose d'une expérience de gestion et on a pu s'inspirer d'autres modèles de centre de jour pour expérimenter cette forme d'accueil à Agadir.

Initialement conçu pour accueillir les femmes et les hommes, le centre de jour a été installé dans un appartement ne pouvant accueillir en mixité et de fait, dédié aux femmes et aux jeunes filles, en particulier celles avec enfants.

# La démarche

*« Un centre de jour, c'est un droit à la sécurité et à la formation pour les femmes. »*

## **Le centre de jour multi-services : comment ça fonctionne ?**

Le centre de jour est situé dans un appartement à proximité du local de l'association. Il est ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi avec une équipe de permanents sur place. Il dispose d'un salon et de plusieurs chambres avec des lits pour se reposer, une douche si besoin, un lave-linge pour que les femmes puissent laver leurs habits, une cuisine qui fonctionne en permanence et qui propose de la nourriture selon les habitudes des RPT mais aussi la possibilité de cuisiner soi-même.

Il y a aussi un espace pour l'accueil avec une assistante sociale qui recueille toutes les informations à l'arrivée et propose ensuite un accompagnement sous différentes formes : soutien matériel, accompagnement psychosocial, formations et cours de langue, etc.

Enfin il y a une salle de formation toute équipée, pour des petites activités sur place, pour des focus groups entre femmes sur des thématiques intimes liées à la santé sexuelle et reproductive.

*« L'accueil du jour, c'était un moment de répit. On y mangeait, on s'amusait, on oubliait nos problèmes. »*

### **Des formations complémentaires en mixité, sur des thématiques peu fréquentes :**

Dans le local de l'association, l'accompagnement holistique se poursuit à travers des formations en langue, en communication, en développement personnel, en entrepreneuriat, pour les femmes et les hommes, pour les RPT comme pour les Marocaines. Parmi les formations proposées pour des groupes de 15 personnes, il y a des ateliers sur la masculinité positive et la communication non-violente, organisées en mixité.

Les animateurs et animatrices de ces séances sont des Résidents RPT eux-mêmes, qui ont été formés dans le cadre du projet, ce qui facilite l'approche interculturelle et la libération de la parole. Les ateliers sont construits avec des exercices très pratiques et des jeux de rôle sur les stéréotypes, de façon à travailler sur ce qui est positif dans le fait d'être homme et dans le fait d'être femme, de comprendre pourquoi ces différences, ces stéréotypes.

C'est une occasion d'une auto-critique et pour comprendre comment on est conditionné, de façon à s'en libérer.

*« Grâce au projet, j'ai appris à gérer mes émotions, à m'adapter aux réalités culturelles. »*



# Difficultés et Résultats

## Les difficultés surmontées

### 1e difficulté : la fragilité du centre de jour en tant que dispositif difficile à pérenniser

L'association a mis en oeuvre une expérience pilote mais sur un temps court et un financement unique de PRIM qui ne pouvait pas permettre de construire une stratégie de pérennisation. Aujourd'hui, le centre de jour est fermé, faute de financement, mais l'association considère que ce pilote était une façon de tester un modèle et de le montrer. Le conseil de la région du Souss-Massa s'est montré intéressé par l'expérience, ce qui pourrait aboutir à un partenariat stratégique pour soutenir la pérennité d'un tel dispositif.

### La 2e difficulté : répondre à des besoins pour les femmes et les hommes

Les hommes qui viennent en formation à l'association veulent aussi aller se reposer dans le centre de jour. L'équipe a dû expliquer que l'espace est limité et qu'elle ne peut pas répondre à leur besoin légitime de repos, de douche, etc. Il y a aussi des difficultés pour les femmes qui veulent passer la nuit parce qu'à 17h elles doivent partir mais certaines n'ont pas où passer la nuit. « On doit leur expliquer qu'on ne peut pas faire plus, mais on cherche aussi à travers nos contacts pour trouver des solutions. »

## Les principaux résultats

Le projet a permis d'accompagner 450 personnes en situation de vulnérabilité sur 12 mois :

- 375 femmes migrantes ont été accueillies et accompagnées;
- 25 Marocaines en situation de vulnérabilité;
- 50 hommes RPT en situation de vulnérabilité ont bénéficié de cours de darija mais aussi des formations sur la communication non violente, la masculinité positive, les softs skills, etc.

### Ce qui nous rend fier :

« L'équipe qui a réalisé le projet a été très efficace pour s'adapter dans cette expérience pilote. Et même si le centre est fermé aujourd'hui, les femmes viennent toujours nous voir, on a su établir la confiance et leur inculquer cette approche par les droits. »

## Et l'approche Genre ?



Si le centre de jour est dédié aux femmes, faute d'espace d'accueil adapté, les formations sont mixtes dans le projet et les hommes, bien que non ciblés prioritairement, expriment une forte satisfaction quant aux formations et ateliers proposés. Leur inclusion dans certaines activités montre que l'AVFM a su concilier cohérence de sa mission centrée sur les femmes et ouverture inclusive.

# Leçons et conseils précieux

La leçon apprise est qu'un tel centre de jour, pour répondre aux besoins des populations RPT de la région d'Agadir, doit reposer sur un partenariat cadre stratégique avec la collectivité territoriale (commune ou région), pour soutenir tout le fonctionnement d'un espace dédié, stable, avec une équipe permanente.

Voici quelques conseils issus de l'expérience sur ce qu'il faut faire pour réussir et les erreurs à éviter.

Précieux conseils	
<ul style="list-style-type: none"><li>● Avoir un partenariat avec une collectivité territoriale pour mettre à disposition un local dans les normes d'un centre et soutenir le fonctionnement avec une subvention mais pour une période de 3 ans au moins.</li><li>● Il faut un local au centre d'Agadir, pour être en proximité et accessible, relayé depuis les gares routières ou stations de taxi pour en faire connaître l'existence.</li><li>● Il faut un cahier des charges très clair pour savoir qui fait quoi et pour faire le lien avec d'autres services qui couvrent des besoins bien détectés : par exemple avec l'Entraide nationale pour les formations, avec d'autres associations qui s'occupent des enfants, avec l'odeco pour aider sur la création de coopératives pour celles et ceux qui sont en situation régulière.</li></ul>	<p><b>A FAIRE</b></p>
<ul style="list-style-type: none"><li>● Faire des promesses qu'on ne pourrait pas assumer. Il y a de nombreux aspects sur lesquels les associations n'ont pas la main. Il est important dans l'accueil et l'accompagnement de reconnaître ses limites.</li><li>● Mettre en place un centre sans vision ni approche par les droits : un centre de jour pour un accueil sans vocation, juste par charité, ne peut pas permettre aux personnes accueillies de s'émanciper, de promouvoir leurs capacités et accéder à une véritable intégration socio-culturelle.</li></ul>	<p><b>A EVITER</b></p>